



VILLA MÉDICIS
ACADÉMIE DE FRANCE
À ROME

EXPOSITION

I PECCATI – JOHAN CRETEN

Académie de France à Rome – Villa Médicis
du 15 octobre 2020 au 31 janvier 2021



Exposition organisée par l'Académie de France à Rome – Villa Médicis sous le commissariat de Noëlle Tissier avec le soutien des galeries Almine Rech et Perrotin.

Initialement prévue au printemps 2020, l'exposition de **Johan Creten « I Peccati »** sera présentée du **15 octobre 2020 au 31 janvier 2021** à l'Académie de France à Rome – Villa Médicis, sous le commissariat de **Noëlle Tissier**.

Précurseur, inclassable et à contre-courant, Johan Creten (né en 1963) est un artiste qui s'est affirmé comme une **figure forte, énigmatique et intrigante** dans le paysage artistique de ces dernières décennies, occupant une **place singulière sur la scène internationale de la création contemporaine**.

Johan Creten se distingue, dès les années 80, par une **utilisation innovante de la céramique**. Il est aujourd'hui considéré comme une figure de proue de son renouveau dans le champ de l'art contemporain.

Autre facette de son travail, il utilise le bronze avec virtuosité pour la **réalisation de sculptures monumentales**, dont un exemple majeur : l'œuvre « De Vleermuis - La Chauve-Souris » qui sera présentée dans les jardins de la Villa Médicis.

L'exposition « I Peccati » réunit, pour la première fois et avec une telle ampleur en Italie, un ensemble de **cinquante-cinq œuvres** de l'artiste en bronze, céramique et résine. Elles seront **juxtaposées à des œuvres historiques** de Lucas Van Leyden (1494-1533), d'Hans Baldung (1484-1545), de Jacques Callot (1592-1635), de Barthel Beham (1502-1540) et de Paul van Vianen (1570-1614), jalons sous-jacents à la réflexion de Johan Creten.

La première salle ouvre sur une série de créations et de re-créations d'œuvres conceptuelles de 1986. Placées aux côtés de « The Garden » (réalisée en 1996-97 lors de la résidence de l'artiste à la Villa Médicis) et d'œuvres plus séminales comme « Présentoir d'Orange » (1989-2017) et « Plantstok » (1989-2012), cette salle **interroge notre rapport à l'introspection et à la prise de conscience de soi, convoquant la notion de paradis perdu et de la tentation.**

Dans la deuxième salle, une nouvelle œuvre monumentale en résine « Muses et Méduses », débutée en 2005 et achevée en 2019, dialogue avec des pièces de la fameuse série métonymique « Odore di Femmina » (initiée dès 1998) portant sur **la séduction, l'ambiguïté des sentiments et des rapports humains.**

Une troisième section rassemble des œuvres hautement politiques dont le bronze « The Price of Freedom » (2015), « Couch Potatoes » (1997) et une nouvelle série de céramiques « Wargames » (2019).

Dans la montée des escaliers, un ensemble de bronzes énigmatiques surplombe et pose la **question de la conscience morale dans une société prise dans un mouvement continu, en profonde mutation.** La sculpture monumentale « The Herring » domine de ses 5 mètres de haut la dernière section. Une **sculpture inédite, produite en collaboration avec les ateliers historiques de la Porzellanmanufaktur Augarten** revisite une porcelaine de Doccia et sera dévoilée pour la première fois au public.

Disséminée dans l'espace, une nouvelle série « Bolders » en grès émaillé, invite le public à s'asseoir, **à prendre le temps, à observer les œuvres pour en découvrir les connexions cachées** et à plonger dans des détails époustouflants. Surfaces vitrées chatoyantes, patines texturées, métaphores et sens cachés empruntant aux « secret handshakes » urbains.

Johan Creten parle de « **Slow art** » et de la **nécessité d'un retour à l'introspection.** Un mouvement, allant de la miniature à des figures monumentales, qui permet de prendre le temps et de se plonger dans une exploration du monde avec ses tourments individuels et sociétaux, pour **un parcours empli de surprises et d'émotions.**

Les sculptures de Johan Creten réalisées spécialement pour l'exposition entre 2019 et 2020 ajoutées aux pièces qui ponctuent son parcours des années 80 à nos jours, sont associées ici à des **estampes, tapisseries et bas-reliefs des XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles issus de sa collection personnelle.** Ces œuvres historiques convoquées par l'artiste s'inscrivent comme de véritables références dans son processus de création. Elles révèlent ses préoccupations, qu'elles soient d'ordre artistique, historique, politique ou philosophique. L'entrecroisement de ces œuvres dans l'exposition bouleverse notre perception par de multiples points de vue de lecture qui depuis le passé, questionnent le futur de notre humanité.



Avec Johan Creten, les péchés ne sont pas au nombre de sept. Sept, ce chiffre implacable pareil au nombre de sacrements dans la Bible et de collines à Rome. Ici, les péchés sont infinis et illimités, inépuisables. Ils ne sont pas dénombrables, tout juste désignables.

Les péchés ne sont pas tous capitaux, ils peuvent être impériaux, impérieux, périphériques, insidieux, insignifiants, invisibles. Ils sont toujours en-deçà du calcul et du langage.

Les sept péchés capitaux sont peu de choses en regard de la sottise, de la barbarie, de l'ennui, de la mutilation, du regret, de la mélancolie et de l'effroi, bref, de la vie. Aussi, les sculptures de Johan Creten n'ont rien à voir avec la morale ou la sanction, avec le couperet ou la censure. Elles disent les péchés, elles disent la vie qu'infusent le désir et la douleur, l'espoir et la peine, la luxure et la colère, l'amour et la mort, Éros et Thanatos.

Elles disent la vie amphibie, entre Styx et Paradis. Elles disent la vie pulsionnelle, quand battent les cœurs, quand s'enroulent les serpents, quand se déploient les ailes, quand s'ouvrent les vulves, quand s'écarte le rideau pour qu'apparaisse enfin la vérité nue, cette Méduse hypnotique.

Le péché ne serait-il pas la forme fatiguée de la pureté ?
Ne fait-il pas signe vers notre condition d'homme souverainement faillible ? Le péché n'est-il pas, pour reprendre le mot de Victor Hugo, une merveilleuse "gravitation" ?

— Colin Lemoine



L'exposition sera accompagnée d'un catalogue comprenant des textes de Colin Lemoine, Nicolas Bourriaud et une introduction de Noëlle Tissier ainsi que des photographies de Gerrit Schreurs.

NOTES BIOGRAPHIQUES



Johan Creten © Clair Dorn, 2018

Johan Creten

Né en 1963 en Belgique, Johan Creten est un sculpteur flamand basé à Paris. Il travaille tout autour du monde de la Haye, à New York, de Miami à Mexico. Il a notamment exposé dans les salles Renaissance du Louvre en dialogue avec Bernard Palissy et au musée Eugène Delacroix à Paris, au Bass Museum of Art de Miami, à la Biennale d'Istanbul, au MAMCO de Genève ou encore au Middelheim Museum, à Anvers.

Dès 1986, il exécute sa première performance dans le métro Parisien en lien avec la sculpture « La Langue » qui explore l'ambiguïté sémantique entre l'organe et le moyen d'expression.

En 1991, il expose au Brise-Lames abandonné de Sète à la suite de sa résidence à La Villa Saint-Clair.

En 1994, un grand ensemble de céramiques monumentales « politiques » est présenté par Christian Bernard à la Villa Arson.

En 1996, il est pensionnaire de l'Académie de France à Rome et réside à la Villa Médicis.

Et en 1998 il présente sa première exposition à la Galerie Robert Miller à New York en exposant sa série emblématique « Odore di Femmina ».

En 2000, il vit au Mexique et en Arizona.

En 2003, il obtient sa première exposition solo au Bass Museum of Art de Miami.

Entre 2004 et 2007, il est le premier artiste à effectuer une résidence à la Manufacture Nationale de Sèvres.

En 2005, il expose une série d'œuvres en porcelaine et grès de Sèvres dans les salles Renaissance du Louvre en dialogue avec Bernard Palissy.

C'est en 2008, qu'il entame sa collaboration avec la galerie Perrotin de Miami, avec l'exposition « Strange Fruit ». En 2011 il entre chez Almine Rech Bruxelles qui rejoint ainsi la galerie Transit (Malines, Belgique) avec laquelle il travaille depuis 1990.

En 2009, il est nommé pour le Prix flamand de la Culture.

En 2013, il est invité et tient la « chair » à l'Université d'Alfred, dans l'État de New York.

En 2014, une grande exposition personnelle lui est dédiée « The Storm » au Musée Middelheim à Anvers.

À partir de 2014, il commence la conception de l'œuvre monumentale « De Vleermuis », initiée à l'occasion de Leeuwarden-Friesland Capitale Culturelle Européenne 2018, pour la ville de Bolsward au Pays-Bas.

En 2015, une salle entière est consacrée à son travail dans l'exposition "CERAMIX" au Bonnefantenmuseum de Maastricht puis à la Maison rouge à Paris, en 2016.

En 2016, il investit le Centre Régional d'Art Contemporain à Sète avec une grande rétrospective « La Traversée » rassemblant une soixantaine de sculptures historiques et inédites en céramique et bronze.

En 2017, il présente une nouvelle série de sculptures « 8 Gods » à la galerie Almine Rech à Bruxelles, mise à l'honneur au Petit Palais pour FIAC (On Site). Il montre également ses œuvres à Istanbul avec « Between Day and Dream », à la galerie Pilevneli.

En 2018, « Sunrise/Sunset » est présentée à la Galerie Perrotin de Paris en ouvrant sur un bronze monumental de 4,80 mètres « De Gier » présenté dans la cour.

Il inaugure en parallèle une exposition personnelle d'envergure aussi sensuelle qu'engagée au musée Beelden aan Zee de La Haye, « Naked Roots / Naakte Wortels ».

En 2019, il présente une sélection de plusieurs sculptures monumentales en bronze pour le Sculpture Park I Pilane en Suède, parmi lesquelles « De Vleermuis », est exposée sur le parvis du Petit Palais pour FIAC Project en octobre.

Pour 2020, en parallèle de « I Peccati », à l'Académie de France à Rome – Villa Médicis, Johan Creten présentera une exposition personnelle inédite à la galerie Perrotin de Paris du 17 octobre au 20 décembre 2020, intitulée « Entracte ».

Le travail de Johan Creten est représenté par la galerie Perrotin à Paris, New York, Hong Kong, Séoul, Tokyo et Shanghai ; la galerie Almine Rech à Bruxelles et la galerie Transit à Malines.

« Le travail de Johan Creten parle aux tourments intérieurs qui sont en chacun de nous, en tant qu'individus mais aussi en tant que société, en traitant de sujets tels que la nature, la féminité, le pouvoir, la politique et la spiritualité. »

Gay Gassmann, T Magazine - The New York Times.

« Ses sculptures habitent un espace entre deux-mondes, une interception surréaliste et expressionniste, de rêve érotique et de physicalité brutale. »

Claudia Barbieri, The New York Times.



Noëlle Tissier © Marc Damage

Noëlle Tissier

Née en 1949 à Ourouer-les-Bourdelins dans le Cher, Noëlle Tissier est diplômée de l'École Nationale des Arts Décoratifs de Limoges et de l'École Nationale Supérieure d'Art, Villa Arson à Nice. Artiste sculpteur, elle expose ses œuvres en France et à l'étranger de 1973 à 1990 dans différentes institutions publiques et privées, musées, Frac, lieux d'art contemporain et galeries.

De 1978 à 1987, elle est enseignante de sculpture et céramique à l'école des Beaux-arts de Toulon, puis directrice de l'école municipale des Beaux-arts de Sète de 1987 à 1997. Elle fonde la résidence d'artistes Villa Saint-Clair à Sète en 1987 qu'elle dirige jusqu'en 1997 ainsi que l'Édition Villa Saint-Clair consacrée aux livres d'artistes. Commissaire d'exposition depuis 1988, Noëlle Tissier fonde et dirige un programme de résidence d'artistes français à Asaka City au Japon de 1993 à 1997, et réalise des échanges entre la France et le Japon avec différentes institutions. De 2006 à 2009, elle préside l'association française de centres d'art (d.c.a).

De 1997 à 2018, elle fonde et dirige le Centre Régional d'art Contemporain Occitanie (CRAC) à Sète. Noëlle Tissier est membre du Conseil d'administration de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis.

Académie de France à Rome – Villa Médicis

viale Trinità dei Monti, 1 - 00187 Rome

T +39 06 67611

www.villamedici.it



MINISTÈRE DE LA CULTURE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Bureau de presse Académie de France à Rome – Villa Médicis

Babel Communication

Isabelle Baragan

isabellebaragan@orange.fr / babelbaragan@gmail.com

T+330671653236

L'Académie de France à Rome – Villa Médicis tient à remercier ses mécènes et partenaires :

Mécène principal



Mécènes



ACADÉMIE
DES BEAUX-ART
INSTITUT DE FRANCE



LE CERCLE
DES BIENFAITEURS
DE LA VILLA MÉDICIS

altran



Sponsors techniques

INSIDEART



CULINARIES



L'exposition / Peccati de Johan Creten a été également réalisée avec le soutien des galeries :

ALMINE RECH

PERROTIN